

La crise algérienne de la République française

L'Armée française, la République et la guerre d'Algérie (1954-1962)

Introduction

« La guerre sans nom » (B. Tavernier et P. Rotman, 1992) devient la guerre d'Algérie en 1999

Une terre française liée à la métropole dans un contexte de décolonisation

La seule colonie de peuplement (8,5 millions de musulmans pour un million de civils français en 1954) de l'Empire

Mais : une conquête violente et difficile

un pays divisé et déchiré

une identité naissante

Un cadre géographique saisissant et contrasté (littoral, *Tell*, Sahara)

1. L'enchaînement (1945-1954)

- un ordre colonial ébranlé, une répression violente, des occasions perdues
- les « événements d'Algérie » : la nuit de la Toussaint (30 octobre/1^{er} novembre 1954)
- le contexte de l'Afrique du Nord et les rendez-vous manqués

2. La guerre en Algérie et le tournant de 1956

- le front intérieur (l'appel au contingent)
- le front extérieur (Suez)
- l'armée française en Algérie (les opérations)

3. De Gaulle et l'Algérie (1958-1962)

- le terrain militaire et l'engagement de l'Armée
- la V^{ème} République et le désengagement politique
- l'indépendance et la tragédie

Conclusion

Deux guerres civiles croisées et des mémoires vives et opposées :

- la guerre franco-algérienne d'Algérie
- une guerre franco-française
- une guerre algéro-algérienne

Un bilan très lourd et contrasté

Une page de l'histoire de l'Armée se tourne :

- le chef de l'Etat du 23 avril 1961 n'est plus le rebelle du 18 juin 1940, que l'armée pense avoir conduit au pouvoir à la suite des événements d'Alger du 13 mai 1958
- l'Armée n'est plus dépositaire d'une force politique par défaut
- l'outil militaire se restructure autour d'une arme politique par essence et par construction : le nucléaire